GEN'ÉTIQ

CELUI QUI TRANSFÈRE CONSTAMMENT LES NOUVELLES TECHNOLOGIES D'ÉTIQUETTES POUR LA LUTTE ANTI-FRAUDE

AVEC LA TECHNOLOGIE ET LE PROGRÈS HUMAIN AU CŒUR DE SES PRÉOCCUPATIONS, PATRICK DESCHAMPS FAIT AVANCER GEN'ÉTIQ HORS DES SENTIERS BATTUS. MENANT DE FRONT UN TRAVAIL DISPOSÉ À FAIRE ÉVOLUER DES MODÈLES JUGÉS TYPES ET PASSÉISTES AU REGARD DES BOULEVERSEMENTS ÉCONOMIQUES ET INDUSTRIELS, PATRICK DESCHAMPS FAIT PARTIE DE CES PATRONS REBIFFÉS MAIS POUSSIFS, PARTISANS ACTIFS D'UNE NOUVELLE MARCHE À SUIVRE.
POUR LE SPÉCIALISTE DE L'ÉTIQUETTE ANTI-FRAUDE, SI LE PROGRÈS TECHNIQUE NE FAIT AUCUN DOUTE AU REGARD DES SECTEURS QU'IL SÉCURISE, LA DIMENSION HUMAINE N'EST PAS MOINS LA CLEF D'UN AVENIR SAIN ET SÛR.

Gen'étiq : le « Montessori » de l'entreprise

Solidement bâtie sur des compétences associées au risque, Gen'étiq, qui a réalisé 2,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018, tourne avec 10 CDI, quelque 5 intérimaires, et 3 personnes souffrant de troubles autistiques. Mais dans cette entreprise de Templeuve (59), le succès se travaille à façon, et dans la différenciation.
Patrick Deschamps dénonce *« le poids d'un système "has been", embourbé dans des réglementations qui n'ont plus lieu d'être et freinent considérablement l'entrepreneuriat et le progrès »*.
Chez Gen'étiq, on joue constamment sur deux tableaux : entre nouveautés produits et méthodes de travail participatif, Patrick Deschamps redouble de paramètres distinctifs apportant à la société une identité à part. Sur le principe-même de devoir forger pour devenir forgeron, ici, *« le développement de compétences ne s'acquiert pas dans la démonstration »*. Concrètement, un subalterne exécute d'emblée les tâches qu'il devra maîtriser, pour impulser un *« faire soi-même »*. En somme, on applique la méthode Montessori à l'entreprise pour un résultat criant de vérité : *« Le collaborateur gagne en maturité, en autonomie et responsabilités. En découlent confiance et montée en compétences »*.

La plaque tournante de l'étiquette anti-contre-façon

Techniquement aussi, Gen'étiq s'est ouvert la voie du progrès sous la coupe de ce dirigeant enclin à « patouiller » et *« bricoler dans [son] coin »*.
Désormais reconnu comme le spécialiste de l'étiquette technologique, Gen'étiq a tiré son épingle du jeu en procédant de façon *« inverse à l'offre marché : user de différentes technologies (solubilité à l'eau, résistance à température, témoins d'identification, colle 3 couches, codes couleur, etc.) pour concevoir et fabriquer des étiquettes à la demande, toutes spécifiques au domaine d'application et au besoin, en grande ou petite quantité, notre métier étant de vendre nos savoir-faire »*.
S'il est ainsi devenu l'ennemi redoutable des fraudeurs, ce référent du contrôle fiscal, douanier, ou encore de fermeture d'urnes électorales, est un peu entré dans la troisième dimension. Fort d'unités commerciales en Colombie et en Côte-d'Ivoire, Gen'étiq s'est collé une belle étiquette dans les secteurs les plus exposés au trafic de drogue et à la fraude : café, bananes, vin, fleurs, diamants, jetons de casino au Japon, système de scellés dans la lutte anti-narcotrafiquants, étiquettes de différentes élections. Sans oublier la technologie de stérilisation aparticulaire, la traçabilité d'un pneu, la mise en place de suivi de maintenance ou l'élaboration de réseaux sociaux avec pour base, bien sûr, une étiquette… •

Patrick Deschamps, dirigeant de Gen'étiq

Photo : DR